

## DEUXIÈME PARTIE

### LES LIVRES POÉTIQUES ET SAPIENTIAUX

#### CHAPITRE I

#### LES ÉCRITS

**Nous savons que les textes de l'Ancien Testament, que les Juifs appellent la TaNaK, sont divisés en trois parties indiquées par les trois consonnes qui entrent dans la composition de ce mot : la Torah (la Loi), les Nebiîm (Les Prophètes) et les Kethoubîm (Les Écrits). Cela paraît simple au premier abord. Mais les choses se compliquent déjà à partir du fait que la répartition à l'intérieur de ces trois catégories des livres de la Bible (alias la TaNaK) n'est pas la même selon la tradition religieuse à laquelle on se réfère. Il en est de même quant à la *canonicité* de ces livres, c'est-à-dire à la prétention de ces livres d'être considérés par certains comme sacrés, parce qu'il aurait été**

**« inspirés » par Dieu. (Nous reviendrons par la suite sur ces concepts de canonicité et d'inspiration.)**

**Nous verrons aussi que ces répartitions de livres varient selon les époques et les traditions religieuses auxquelles on se réfère : judaïsme ou christianisme (à l'intérieur duquel on distinguera l'orthodoxie, le catholicisme et les diverses formes de croyances issues de la Réforme protestante. Sans parler de la pensée historico-critique contemporaine. Nous verrons aussi que ces concepts de canonicité et d'inspiration diffèrent selon la tradition religieuse à laquelle on se rapporte. Pour notre part, nous nous appuierons, comme nous l'avons fait jusqu'ici, sur la répartition reçue dans l'Église catholique à la suite du Concile de Trente tenu au XVI<sup>e</sup> siècle, répartition que suit la Bible dite de Jérusalem, sans que nous ne partagions la pensée définie au Concile en ce qui concerne ces concepts de canonicité et d'inspiration.**

## **COMPOSITION DE L'ENSEMBLE DES *ÉCRITS* CHEZ LES JUIFS**

**Ces textes, que les juifs appellent Kethoubîm (mot hébreu qui signifie *Écrits*) et que certains nomment**

*Hagiographes*, c'est-à-dire, suivant son étymologie grecque *Écrits sacrés*, comprennent une grande diversité de livres appartenant à des genres littéraires souvent fort différents. On y trouve des livres de caractère poétique ou sapiential (livres de sagesse) comme les *Psaumes*, les *Proverbes* et le *Livre de Job*, un ensemble de livres appelés les *cinq mégilloths* (les cinq rouleaux)<sup>1</sup> : le *Cantique des cantiques*, le *Livre de Ruth*, le *Livre des Lamentations*, *L'Ecclésiaste* (aussi appelé *Qohélet*) et le *Livre d'Esther*. À cette liste il conviendrait d'ajouter des textes dits historiques, mais dont l'historicité est sujette à caution : le *Livre de Daniel*, les *Chroniques I et II* et, enfin, les *Livres d'Esdras* et de *Néhémie*. Rappelons que nous avons précédemment traité des *Livres de Ruth*, d'*Esther*, d'*Esdras*, de *Néhémie* et des *Chroniques I et II*, quand nous avons dans le tome I parlé des livres dits « historiques », et des *Livres des Lamentations* et de *Daniel* que nous avons classés parmi les livres prophétiques.

Ces textes hagiographiques regroupent des sermons, des oracles, des réflexions philosophiques, des poèmes et des prières pour les temps de joie comme

---

<sup>1</sup> Rappelons que les livres anciens apparurent d'abord sous la forme de longues bandes de pages collées les unes aux autres et enroulées autour de deux bâtons (rouleaux), plutôt que sous la forme de volumes formés de pages assemblées par le dos, comme les livres d'aujourd'hui. Les Torah des synagogues actuelles, tout comme celle de la tradition, se présentent souvent sous la vénérable forme de rouleaux.

**pour les temps d'épreuves. Bien que certains de ces textes aient été rassemblés peu de temps avant la destruction de Jérusalem (~587), la plupart semblent avoir été composés entre le ~V<sup>e</sup> et le ~II<sup>e</sup> siècle durant les périodes perse et hellénistique. La liste des livres dont les Kethoubîm sont composés aurait été fixée dans le canon juif lors du concile de Yabneh qui aurait eu lieu vers l'an 90 de notre ère.**

**En vérité, au cours de l'histoire, tant chez les juifs que chez les chrétiens, ces classifications et la canonicité de certains des livres de la Bible furent l'objet de longues hésitations et d'âpres discussions.**

**À la suite des fulgurantes conquêtes du macédonien Alexandre le Grand et de son décès prématuré en ~323, ainsi qu'à cause de la dispersion de nombreux Juifs à travers les royaumes nés de ces conquêtes, les descendants de ces Juifs avaient perdus au profit du grec la connaissance de l'hébreu, langue de leurs ancêtres dans laquelle la plus grande partie de la TaNaK était rédigée. À l'instigation de pharaons d'origine macédonienne, notamment de Ptolémée II dit Philadelphe, qui régna sur l'Égypte de ~285 à ~246, fut entreprise une traduction d'abord de la Torah, puis de la TaNaK tout entière de l'hébreu vers le grec<sup>2</sup>. Parce**

---

<sup>2</sup> Des exégètes actuels ont mis en doute cette affirmation qui repose sur des documents dont on conteste l'authenticité. Nous ne discuterons pas ici

que cette traduction, la première parmi les innombrables traductions qui furent pas la suite entreprises, avait été selon la légende, confiée, à soixante-douze traducteurs, six pour chacune des douze tribus d'Israël, nombre qui fut ensuite ramené à soixante-dix, cette traduction fut appelée Septante. Dans les siècles qui suivront, les Juifs de langue grecque préféreront faire appel à d'autres traductions plus littérales, comme celle d'Aquila de Sinope qui vécut au II<sup>e</sup> siècle de notre ère.

## **COMPOSITION DE L'ENSEMBLE DES *ÉCRITS* CHEZ LES CHRÉTIENS**

En revanche, quand l'Église naissante eut pris la décision de considérer comme canoniques les textes de l'Ancien Testament les chrétiens hellénistiques adoptèrent sans hésitation la traduction de la Septante. Et par la suite, saint Jérôme, remarquable polyglotte, entreprit une traduction en latin de la TaNaK, appelée Vulgate, dont l'Église catholique romaine se servira jusqu'à tout récemment pour ses besoins liturgiques, mais il aura fallu attendre les VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles avant que cette traduction entreprise au tournant du V<sup>e</sup> siècle ne s'impose officiellement au sein de l'Église latine. On

---

de ce point. Quoi qu'il en soit, il semble que ce soit sous le règne de Ptolémée II que fut entreprise cette traduction.

notera qu'il y a dans les Bibles grecque<sup>3</sup> et latine des livres qui ne se retrouvent pas dans la TaNaK. La raison vient, comme nous l'avons déjà expliqué, que des textes rédigés en hébreu auxquels les traducteurs de la Septante avaient eu accès semblaient avoir disparu ou, tout au moins, avoir échappé à l'attention des Sages juifs qui se réunirent à Yabneh à la fin du I<sup>er</sup> siècle de notre ère afin d'établir le canon de la TaNaK. On notera qu'il n'y a pas une parfaite identité entre les canons orthodoxes et catholique. Par exemple, la Bible orthodoxe compte trois livres des Maccabées, alors que la Bible catholique n'en comporte que deux. Au moment de la Réforme protestante au XVI<sup>e</sup> siècle, les luthériens et les calvinistes, pour ne nommer qu'eux, voulurent, dans un souci de pureté doctrinaire, que les écrits qu'ils considéraient comme canoniques fussent ceux qu'avaient acceptés les Juifs au moment de la rencontre de Yabneh. Le canon canonique des catholiques fut officiellement défini au moment du concile de Trente en 1546 peu de temps avant la clôture définitive de ce concile. Pour ce qui est des *Écrits*, cette liste comprend sept livres : *Job*, les *Psaumes*, les *Proverbes*, l'*Ecclésiaste*, le *Cantique des cantiques*, le *Livre de la Sagesse*, l'*Ecclésiastique* (également appelé le *Livre de Sirac* ou le *Siracide*). Ces deux derniers livres

---

<sup>3</sup> Et par voie de conséquence au sein des églises orientales issues du schisme byzantin du XI<sup>e</sup> siècle.

furent dits « deutérocanoniques », (autrement dit canoniques au second degré, tout comme l'avaient été d'autres livres de la bible catholique), car leur canonicité avait fait l'objet de nombreuses mises en question au cours de l'histoire de l'Église. La liste des Hagiographes retenus par la Septante est la même que celle qui fut reprise par le concile de Trente.

Le chapitre 2.3 qui commence par une analyse du *Cantique des cantiques* sera suivi d'une histoire du mysticisme intitulée *Variations sur l'amour de Dieu*.